

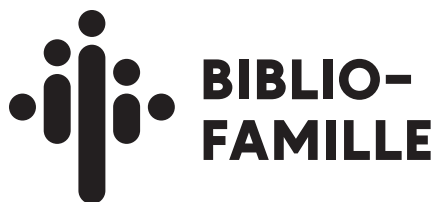


DÉVELOPPER DES ATELIERS DE LITTÉRATIE FAMILIALE



**BIBLIO-
FAMILLE**

Guide théorique



À propos de Biblio-Famille

Biblio-Famille est né de la rencontre du monde de la santé et des bibliothèques publiques. L'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et le Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) s'unissent pour développer la cohérence et la complémentarité entre leurs ressources en plus de profiter du partage de leurs expertises.

À propos du guide *Développer des ateliers de littératie familiale*

Ce guide vise le transfert des connaissances issues de la recherche sur les meilleures pratiques pour accompagner l'enfant de moins de cinq ans dans la découverte du monde de l'écrit.

COORDINATION – Association des bibliothèques publiques du Québec

Marie-Christine Tremblay, chargée de projet
Eve Lagacé, directrice générale
Audrey Scott, chargée de projet

COORDINATION – Département d'orthophonie de l'Université du Québec à Trois-Rivières

Jessica Lesage, M.P.O., orthophoniste
Professeure clinicienne
Département d'orthophonie, UQTR

CONCEPTION ET TEXTES

Jessica Lesage, M.P.O., orthophoniste
Professeure clinicienne
Département d'orthophonie, UQTR

MISE EN PAGE ET GRAPHISME

Steve Poutré DGA

ILLUSTRATIONS

Geneviève Després

VISITEZ NOTRE SITE WEB

www.bibliofamille.ca

Biblio-Famille est une marque de commerce en voie d'enregistrement.

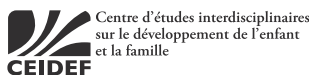
© 2022 Association des bibliothèques publiques du Québec

Dépôt légal – Bibliothèques et Archives nationales du Québec – 1^{er} trimestre 2022

Dépôt légal – Bibliothèques et Archives Canada – 1^{er} trimestre 2022

ISBN 978-2-925031-87-1

Un programme de

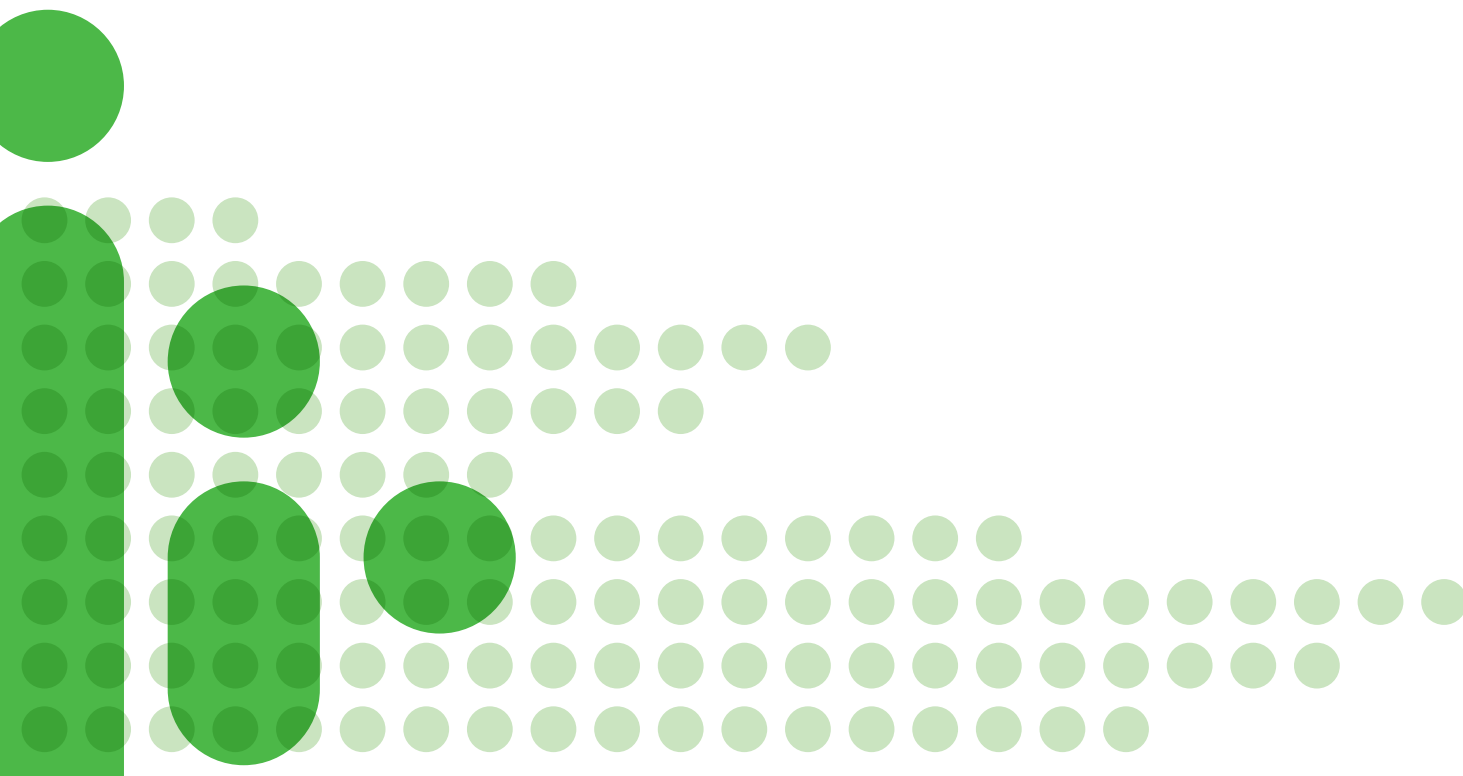


Avec l'appui financier de



Table des matières

Introduction	4
1. Résumé des habiletés de langage, d'éveil à l'écrit et d'éveil aux mathématiques	5
1.1 L'intérêt et le plaisir envers l'écrit et la communication	6
1.2 Le vocabulaire : des premiers mots au langage « littéraire »	7
1.3 La compréhension : des questions simples au raisonnement plus complexe	8
1.4 La conscience de l'écrit	9
1.5 La sensibilité phonologique	10
1.6 L'éveil aux mathématiques	11
2. Résumé des meilleures pratiques en petite enfance pour favoriser l'éveil à l'écrit et aux mathématiques : lire, chanter et jouer	12
2.1 L'interaction parent-enfant	13
2.2 L'environnement enrichi d'écrit	13
2.3 La lecture interactive	14
2.4 Les chansons et comptines	14
2.5 Le jeu	15
Conclusion	16
3. Références	17



Introduction

Le guide *Développer des ateliers de littérature familiale* est destiné au personnel des bibliothèques publiques travaillant en secteur jeunesse, de près ou de loin avec les tout-petits. Ce guide vulgarise les connaissances issues de la recherche sur les meilleures pratiques qui sous-tendent le développement de diverses habiletés de littérature chez les enfants.

L'importance de l'éveil à la lecture – et de la lecture en famille – dans le développement de l'enfant n'est plus à prouver. Les bibliothèques publiques sont des acteurs communautaires bien positionnés pour faire rayonner des activités de littérature familiale et en étendre leur portée. Le contenu de ce guide théorique servira à soutenir les actions de littérature familiale en bibliothèque, à orienter leur développement – ou encore à en créer de nouvelles !

Ce guide est recommandé en parallèle à la formation Biblio-Famille et particulièrement à son module 3, qui s'intéresse à l'animation d'ateliers de littérature familiale. Les modules de la formation abordent des sujets complémentaires au développement des activités, comme l'accueil des familles et les autres sphères du développement de l'enfant.

Les encadrés verts font référence aux ateliers Biblio-Famille. Les ateliers Biblio-Famille sont des activités de littérature familiale modulables élaborées autour des trois pratiques qui favorisent le développement de l'enfant, notamment sur le plan de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture : lire, chanter et jouer. Les ateliers sont construits autour d'un univers ludique composé de 7 pays, se rapportant chacun à un personnage imaginaire de la petite enfance.

Il est possible de déployer les ateliers Biblio-Famille dans sa bibliothèque. Il est également possible de bonifier et d'adapter sa programmation déjà existante, en sélectionnant le contenu pertinent à sa situation.

Bonne découverte !



1. Résumé des habiletés de langage, d'éveil à l'écrit et d'éveil aux mathématiques

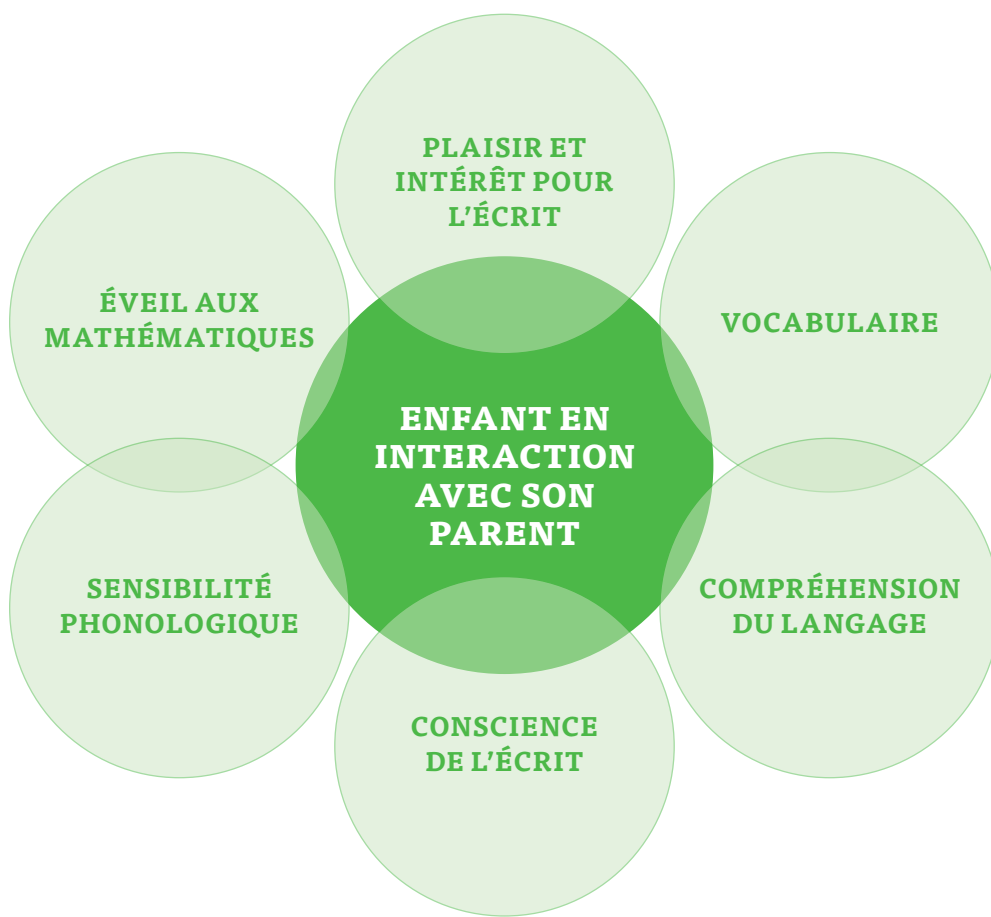
Il est reconnu que des expériences en petite enfance qui favorisent le développement du langage oral et permettent l'éveil à l'écrit contribuent à construire les bases nécessaires avant l'apprentissage formel de la lecture et de l'écriture à l'école. Pour que l'enfant se développe harmonieusement, notamment sur les plans du langage et de l'éveil à l'écrit, il doit vivre des expériences fréquentes, authentiques et significatives, **en interaction avec son parent ou un adulte significatif**.

*Le module 2 de la formation Biblio-Famille vous permet de mieux comprendre l'enfant qui se développe, de 0 à 5 ans.

Voici ici un rappel des aspects plus spécifiques au développement du langage, de l'éveil à l'écrit et de l'éveil aux mathématiques, qui gagnent à être intégrées à des activités de littératie familiale¹.

FIGURE 1

Habiletés de langage, d'éveil à l'écrit et d'éveil aux mathématiques



1.1 L'intérêt et le plaisir envers l'écrit et la communication

L'intérêt envers l'écrit fait référence à la fréquence à laquelle l'enfant s'engage volontairement dans des activités, des jeux ou des jouets en lien avec la lecture ou l'écriture, ainsi qu'à son niveau de plaisir, et à son attitude lors de ces activités². Les enfants, entre l'âge de 0 et 5 ans, sont dans une période favorable pour le développement des habiletés et des connaissances qui ont une grande importance pour la lecture et l'écriture³.

L'adulte peut utiliser différentes stratégies pour intéresser l'enfant au monde de l'écrit. Par exemple, il peut laisser un livre à sa portée, lui lire une histoire, attirer son attention sur un mot particulier, lire une carte d'anniversaire avec de l'intonation, écrire un message sur un papier devant l'enfant, et plusieurs autres¹. Certaines activités peuvent amener l'enfant à prendre conscience qu'il y a plusieurs situations dans lesquelles on peut rencontrer l'écrit. De cette façon, il en développera un intérêt et une motivation pour la lecture et l'écriture³.

Il existe plusieurs habiletés préalables qui permettent de construire les bases nécessaires à l'apprentissage ultérieur de la lecture et de l'écriture. L'intérêt envers l'écrit est lié au développement de ces habiletés préalables (ex. : conscience de l'écrit). Un facteur essentiel pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est le développement de l'intérêt et du plaisir envers l'écrit⁴. Pour ces raisons, **les activités de littératie familiale doivent mettre l'accent sur le plaisir lors de la réalisation des différentes activités pour ainsi donner le goût à l'enfant d'apprendre plus tard à lire et à écrire**. Cet intérêt pour l'écrit se développe déjà chez le très jeune enfant en relation avec son parent qui l'expose à l'écrit dans son environnement et par des activités authentiques et significatives, **sans attente ni exigence**¹.



Le plaisir et l'intérêt sont au cœur de chacun des pays composant les ateliers Biblio-Famille. Deux pays sont spécifiquement axés sur ces aspects, le **Pays du Yéti** pour les tout-petits jusqu'à deux ans environ, et le **Pays des Pirates** pour les plus vieux, jusqu'à cinq ans.

1.2 Le vocabulaire : des premiers mots au langage « littéraire »

Le vocabulaire est un aspect important du développement langagier chez l'enfant. Il fait référence à tous les mots compris par l'enfant, et à tous ceux qu'il peut dire⁶. Déjà, avant de parler, le tout-petit peut comprendre plusieurs mots concrets de son quotidien, et rapidement quelques courtes phrases, surtout si les mots sont accompagnés de gestes naturels ou d'indices du contexte pour faciliter sa compréhension (ex. : « Viens t'asseoir Léa, on va manger », est rapidement compris par Léa si le parent pointe la chaise haute, et que Léa voit son repas et en sent l'odeur). Puis, éventuellement l'enfant utilise de plus en plus de mots, jusqu'à produire des phrases, et à entretenir une conversation vers l'âge de quatre ou cinq ans.

Non seulement un vocabulaire riche et diversifié permet de s'exprimer et d'entrer en relation avec les autres, mais il est aussi considéré comme étant une habileté fondamentale pour les apprentissages scolaires. **L'étendue du vocabulaire est l'un des meilleurs prédicteurs de la réussite éducative**, permettant notamment d'augmenter la fluidité en lecture, de mieux comprendre les textes écrits et les problèmes mathématiques, et de produire des textes plus élaborés¹.



En raison de l'importance de cet aspect du langage notamment sur les plans des relations sociales et des apprentissages scolaires, le développement du vocabulaire est mis de l'avant dans plusieurs pays des ateliers Biblio-Famille, plus spécifiquement le **Pays des Gnomes** pour les tout-petits, et le **Pays des Elfes** pour les plus vieux.

1.3 La compréhension : des questions simples au raisonnement plus complexe

En plus du vocabulaire, les enfants intègrent des connaissances d'autres domaines linguistiques pour interpréter de façon continue le langage oral, puis éventuellement, écrit. Pour comprendre le langage, l'enfant doit aussi développer sa capacité à comprendre des questions de plus en plus complexes, et des consignes de plus en plus longues et complexes !

Les interactions avec l'adulte et l'environnement favorisent le développement de la compréhension⁷. Une compréhension orale développée chez l'enfant facilitera ses relations avec ses pairs et favorisera le passage vers l'écrit (ex. : compréhension des textes lus, compréhension des problèmes mathématiques, etc.).

D'abord, les tout-petits seront en mesure de répondre à des questions simples, à l'aide d'un geste, en pointant, et éventuellement par la parole (ex. : comprendre les questions *où, qui, quoi, avec qui, avec quoi*). Vers l'âge de 3 ans, l'enfant a besoin de moins en moins d'indices de son environnement, ou de soutien de l'adulte, pour comprendre le langage. Il est donc important de poser des questions plus complexes aux enfants, des questions qui l'amèneront à faire des liens, à exprimer son raisonnement. Des questions telles que « Pourquoi tu penses que... ? Comment il pourrait faire pour... ? Si tu étais... que ferais-tu ? Comment il se sent tu penses ? » amènent les enfants à s'exprimer davantage et à comprendre le langage plus abstrait et complexe. Il s'agit alors d'amener l'enfant à comprendre les inférences. Comprendre ou produire une inférence, c'est donc combler l'information manquante à partir de ses connaissances ou d'informations antérieures.

En lisant avec l'enfant, en interagissant avec lui durant la lecture, il parviendra progressivement à comprendre la « grammaire ». Il pourra alors s'entraîner à faire des prédictions sur comment les histoires sont racontées. Cet élément lui permettra d'améliorer sa compréhension, mais aussi de développer son langage expressif. Expliquer son raisonnement, raconter des événements ou des passages d'une histoire et décrire une situation amène l'enfant à utiliser le langage de manière plus complexe et favorise le développement de son langage⁸.



Certaines activités proposées dans les répertoires du **Pays du Sorcier** et du **Pays des Elfes** exposent l'enfant à des questions plus complexes pour l'amener à faire des inférences, comme lors des moments de lecture interactive. Les activités de ces deux pays favorisent aussi l'utilisation du langage pour décrire, raconter et expliquer.

1.4 La conscience de l'écrit

La conscience de l'écrit fait référence aux connaissances de l'enfant à propos de l'écrit, dont les fonctions, les formes et les conventions⁷. L'enfant apprend que l'écrit permet de raconter des histoires, de lire un message, d'écrire une carte de souhaits, et plus encore. Ce sont les fonctions de l'écrit. En plus d'apprendre à *quoi sert* l'écrit, il apprend *comment fonctionne* l'écrit, avant même qu'ils n'apprennent à lire⁸. Ce sont les *conventions* de l'écrit. Plusieurs conventions de l'écrit peuvent être comprises par les tout-petits : savoir comment tenir un livre, tourner les pages une à une, suivre la direction de l'écriture, comprendre la différence entre les illustrations et les caractères imprimés, savoir que le titre sur la page couverture d'un livre donne des indices sur le sujet, savoir qu'il existe des lettres majuscules et minuscules... **L'enfant apprend ainsi les conventions, sans s'en apercevoir, grâce au contact de l'adulte qui l'expose à l'écrit**^{9,10}.

Puis, l'enfant prend connaissance que certaines formes ou symboles sur la page sont en fait des lettres, et que chaque lettre porte un nom. Il s'aperçoit que certains symboles ne sont pas des lettres, comme les signes de ponctuation. Ce sont les *formes* de l'écrit. En y étant exposé, l'enfant comprend qu'en plus de leur nom, les lettres font aussi un son, comme la lettre F de son prénom qui fait le son « fffff »³. Avant d'apprendre à lire et écrire à l'école de façon formelle, il est maintenant bien reconnu que les enfants exposés plus tôt à l'écrit ont de plus grandes chances de réussite rendus à l'âge scolaire⁷.



Le **Pays du Yéti** pour les tout-petits et le **Pays des Pirates** pour les plus vieux suggèrent des activités qui exposent l'enfant aux fonctions et aux conventions de l'écrit, selon le groupe d'âge ciblé. Les activités suggérées dans le **Pays des Monstres** permettent d'exposer les enfants aux formes de l'écrit et au principe alphabétique.

1.5 La sensibilité phonologique

La sensibilité phonologique correspond à la capacité à percevoir et à jouer avec les sons dans les mots. **Il s'agit d'une habileté essentielle pour pouvoir lire les mots et les écrire.** Cette conscience des sons mène à la compréhension que les mots entendus peuvent être représentés par des mots écrits^{7,9}. Par exemple, pour écrire le mot « sa », il faut la lettre « s » et la lettre « a », qui mises ensemble font le mot « sa ». Entre 3 à 5 ans, il est attendu que l'enfant développe une certaine sensibilité phonologique, étape préalable à la manipulation des sons pour pouvoir lire et écrire.

Pour favoriser le développement de cette sensibilité aux sons, des jeux de rimes et avec des syllabes sont tout indiqués. Par exemple, amener l'enfant à prendre conscience que les mots « mouton » et « savon » finissent par le même son /on/, que les deux mots riment parce qu'ils se terminent par le même son, c'est pareil « mouton-on » et « savon-on ». Des activités qui impliquent le comptage de syllabes dans un mot en tapant des mains, en sautant, en comptant avec les doigts permettent d'exposer l'enfant à la forme sonore des mots, de façon ludique. Par exemple, dans « é-lé-phant », j'entends trois syllabes « é-lé-phant ».



Les activités de rimes et de syllabes suggérées dans le **Pays des Monstres** amènent l'enfant de 4 à 5 ans à développer sa sensibilité phonologique, étape préalable et essentielle à l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe.

1.6 L'éveil aux mathématiques

Bien avant l'entrée à l'école, l'enfant acquiert des notions mathématiques intuitives ou informelles (ex. : compter, comparer, classer, mesurer, distinguer des couleurs et des formes géométriques, etc.). Les tout-petits possèdent les capacités nécessaires pour s'éveiller aux mathématiques, y sont naturellement intéressés et y prennent plaisir à condition que cette exploration soit ludique et dans un contexte significatif et authentique (ex. : jeux avec des objets réels et concrets, jeux de rôle).

Les activités quotidiennes, comme cuisiner, faire les courses, se promener en voiture, lire, offrent une multitude de possibilités pour encourager et favoriser les habiletés mathématiques chez l'enfant. Le rôle du parent ou de l'éducateur est alors, à partir de ces expériences quotidiennes, d'enrichir les découvertes de l'enfant. C'est pourquoi l'environnement familial et le soutien dont bénéficie l'enfant, ainsi que la qualité de son environnement préscolaire (milieu de garde ou autre), jouent un rôle essentiel dans l'éveil aux mathématiques^{11, 13, 14}.

La connaissance de certaines notions mathématiques à l'âge préscolaire peut prédire la réussite ultérieure en mathématiques et aussi en lecture¹². Les enfants qui ont eu la chance de réfléchir aux nombres et d'en parler seraient davantage préparés pour l'apprentissage formel des mathématiques à l'école¹⁴.



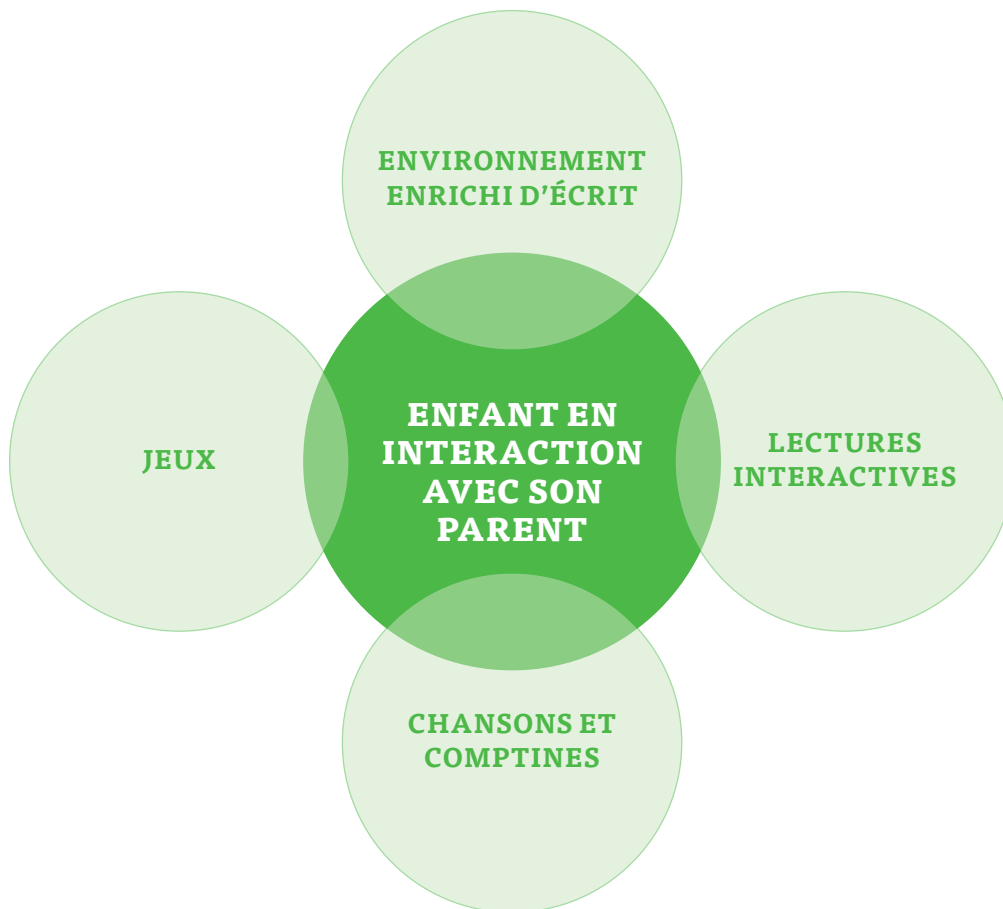
En raison de son impact important pour l'enfant, certaines notions d'éveil aux mathématiques ont donc été intégrées aux activités proposées, plus spécifiquement dans le **Pays des Robots** pour les tout-petits, ainsi que dans le **Pays du Sorcier** pour les enfants d'âge préscolaire.

2. Résumé des meilleures pratiques en petite enfance pour favoriser l'éveil à l'écrit et aux mathématiques : lire, chanter et jouer

Différents moyens ludiques favorisent le développement du langage oral, ainsi que l'éveil à l'écrit et aux mathématiques, dans des contextes authentiques et significatifs pour les enfants de moins de cinq ans¹. **La lecture interactive, les chansons et comptines, ainsi que les jeux, sont considérés parmi les meilleures pratiques, si ces activités sont réalisées avec un adulte en interaction avec l'enfant ou le groupe d'enfants,** et si les enfants sont engagés et prennent une part active dans les échanges et les activités.

FIGURE 2

Pratiques en petite enfance favorisant le langage, l'éveil à l'écrit et l'éveil aux mathématiques



2.1 L'interaction parent-enfant

Tellement de bienfaits peuvent être tirés des interactions entre le parent et son enfant, bienfaits pour toutes les sphères de développement de l'enfant. Il est bien reconnu que dès la naissance, les interactions parent-enfant sont essentielles pour l'enfant qui se développe, lui permettant, entre autres, de développer son langage oral et de s'éveiller au monde de l'écrit. **Le potentiel qu'a l'enfant à sa naissance d'acquérir le langage s'accroît s'il est dans un environnement stimulant, dans lequel ses parents lui parlent et l'écoutent**¹⁵. De même, les activités qui engagent les enfants dans l'éveil à la lecture, à l'écriture, aux mathématiques, par l'échange et le jeu, créent des occasions d'interaction significative impliquant le langage oral et écrit qui ont une influence positive sur le développement de l'enfant⁴. Lire, chanter, et jouer, les pratiques essentielles en petite enfance, sont donc tout indiquées pour favoriser les interactions parent-enfant.

EN BIBLIOTHÈQUE

Lors d'animation d'ateliers en groupe, il se peut que l'animateur joue davantage le rôle de l'adulte en interaction avec le groupe d'enfants, comme durant une période de lecture interactive ou de chansons et comptines. Toutefois, il est suggéré de prévoir une période de temps importante pour laisser place à des activités parent-enfant, libres ou proposées par l'animateur.

Aussi, pendant les animations, il est possible d'interpeller les parents et de solliciter leur participation. Sans les rendre mal à l'aise, il est important de capter leur attention et de les impliquer dans les activités.

2.2 L'environnement enrichi d'écrit

Il est reconnu qu'un adulte significatif qui échange avec l'enfant et lui permet de découvrir le monde de l'écrit qui l'entoure favorisera le développement de son langage, ainsi que de son éveil à l'écrit et aux mathématiques^{16, 17}. **Plusieurs éléments de l'environnement de l'enfant lui permettent de prendre conscience de l'écrit, si l'adulte est en interaction avec lui, qu'il attire son attention sur l'écrit, et qu'il nomme ou explique ce qui retient l'attention de l'enfant.**

Si nous prenons le temps de regarder autour de nous, nous redécouvrons le monde de l'écrit qui nous entoure... les mots, les lettres, les chiffres, les symboles ! Que d'occasions de pointer l'écrit, de lire à voix haute à l'enfant ce qu'on lit et ce qu'on écrit... Plusieurs éléments peuvent aider à poursuivre l'exploration à la maison, dans le quotidien du tout-petit :

- livres/revues accessibles à la portée de l'enfant
- recettes écrites au moment de cuisiner ou de jouer à faire semblant
- bloc-notes et crayons pour écrire des messages
- calendrier et horloge au mur
- lettres magnétiques sur tableau blanc
- étiquettes avec mots écrits sur les bacs de matériel
- lettres en mousse, autocollantes, brillantes pour bricoler
- boîtes de céréales ou barres tendres, pots de yogourt ou de confiture, et autres
- panneaux sur la route, enseignes de magasin, affiches publicitaires
- et plusieurs autres !

EN BIBLIOTHÈQUE

Pour créer des ateliers avec un environnement riche en écrit pour les familles, n'hésitez pas à référer à des éléments de l'environnement ou à du matériel faisant référence à l'écrit. Pointer, souligner et désigner les mots, les lettres et les chiffres qui entourent le groupe.

2.3 La lecture interactive

La lecture par un adulte, en interaction avec le jeune enfant, est reconnue comme un moyen des plus efficaces permettant d'enrichir le vocabulaire de l'enfant, de l'exposer à un récit qui l'amène à réfléchir, à déduire des informations et à comprendre les liens logiques entre les événements du récit. La lecture interactive permet aussi aux enfants d'être en contact avec l'écrit, avec ses formes et ses conventions, et de développer une sensibilité phonologique (ex. : rimes et syllabes dans les mots) et ce, avant l'apprentissage formel de la lecture et de l'écriture¹⁸.

La lecture interactive est différente de la lecture traditionnelle où l'enfant écoute davantage en silence l'adulte qui raconte une histoire. En contexte de lecture interactive, l'adulte ne lit pas « aux enfants », il lit « avec les enfants ». Les interactions entre l'adulte et les enfants, avant, pendant et même après l'histoire sont essentielles et permettent de susciter davantage le plaisir et l'intérêt pour l'activité de lecture.

Durant une lecture interactive, l'adulte peut commenter le récit, poser des questions, expliquer, ajouter de l'information en lien avec l'histoire, et plus encore⁵. Avec les tout-petits, l'adulte peut encourager les enfants à imiter un geste ou un son durant l'histoire, à pointer une image... Lorsque les enfants sont en mesure de s'exprimer par la parole, l'adulte peut alors poser des questions ouvertes sur les émotions des personnages ou sur leurs actions (ex. : *Pourquoi pensez-vous que le garçon est fâché ?*). Ainsi, chaque enfant, se sentant interpellé, joue un rôle actif durant l'histoire, ce qui contribue non seulement à augmenter son plaisir et son intérêt pour les moments de lecture, mais également à l'exposer à différents préalables à l'apprentissage de lecture, de l'écriture et des mathématiques.

EN BIBLIOTHÈQUE

La lecture interactive est relativement aisée à intégrer à des activités en bibliothèque, ne serait-ce qu'en adaptant l'heure du conte traditionnelle ! Des suggestions d'autres types de lectures peuvent aussi être présentées aux parents lors des ateliers ou en remettant du matériel de promotion et de prévention.

La lecture se retrouve au cœur des activités pour tout-petits en bibliothèque, d'abord par la lecture interactive entre l'animateur et le groupe d'enfants, puis par la lecture nécessaire à la réalisation de certaines activités parent-enfant qui peuvent être mises en place.

2.4 Les chansons et comptines

Les chansons font partie des activités préférées des enfants. Il s'agit d'une activité privilégiée pour soutenir et favoriser le développement du langage, de l'éveil à l'écrit et de l'éveil aux mathématiques chez les tout-petits. Elles permettent d'acquérir de nouveaux mots tout en ayant du plaisir sur des rythmes entraînants. Avec l'implication de l'adulte, les comptines peuvent amener l'enfant à prendre conscience des sons, mais aussi à prendre conscience des différentes structures de mots, de leurs ressemblances et de leurs différences (ex. : rime, syllabe)^{1,19}.

Dans les chansons et comptines, l'enfant est exposé à une répétition de mots et d'actions, ainsi qu'à une mélodie ou à un rythme qui met l'accent sur les mots et les sons. Dans ce contexte authentique et significatif pour l'enfant, **ce dernier apprend sans le savoir, dans le plaisir et grâce au contact privilégié avec l'adulte**. Ainsi, en chantant des chansons et en récitant des comptines à l'enfant dès sa naissance, et un peu plus tard avec lui, plusieurs habiletés sont favorisées, telles que l'attention, la concentration, l'écoute, la mémoire, la sensibilité aux sons, aux rimes et aux mots, le vocabulaire et la structure de phrases, la coordination, les habiletés motrices (ex. : jeux de doigts, gestes, danse), et plus encore.

EN BIBLIOTHÈQUE

Dans le cadre d'activités en bibliothèque publique, c'est davantage l'animateur qui est invité à chanter avec le groupe d'enfants, en invitant bien sûr les parents à participer. Plusieurs parents ne se sentent peut-être pas à l'aise de chanter, surtout devant d'autres familles, raison pour laquelle il n'est pas recommandé d'exiger que le parent chante avec son enfant. Toutefois, l'animateur est invité à partager les bienfaits des chansons et comptines pour l'enfant de moins de cinq ans, notamment sur les plans du langage et de l'éveil à l'écrit, et est encouragé à remettre du matériel de promotion et de prévention aux familles (ex. : dépliant du pays)

2.5 Le jeu

Les jeux, notamment les jeux de rôle, peuvent être utilisés comme des moyens permettant de développer les habiletés de langage oral et écrit des enfants. Les jeux contribuent également au développement social, affectif, moteur et cognitif des enfants entre 0 et 5 ans^{16, 17, 20}.

En effet, plusieurs recherches indiquent que le jeu est l'activité la plus importante de l'enfance. **C'est lorsqu'il joue et est en interaction avec les autres que l'enfant peut évoluer dans toutes les sphères de son développement**. Le jeu symbolique (**faire semblant**) offre plusieurs occasions de développer le langage oral, les interactions sociales et l'éveil à l'écrit (grâce à l'environnement enrichi d'écrits, voir section 2.2). Le jeu symbolique et le jeu de rôle sont des contextes naturels de développement du langage chez l'enfant. Lorsqu'ils jouent, les enfants essaient de nouvelles façons de combiner la pensée et le langage, en utilisant le langage pour représenter de nouvelles idées sans lien avec la réalité. Étant donné que le jeu de rôle est symbolique de par sa nature, il peut servir de « pont » vers le langage écrit^{20, 21}.

Par le jeu symbolique ou de rôle, l'enfant développe sa pensée symbolique puisqu'il utilise des objets et des mots pour représenter des objets qui ne sont pas présents (ex. : *fait semblant de mélanger les ingrédients d'un gâteau*). Il développe également sa compréhension du langage, ainsi que l'expression du langage par la parole et par des gestes, il apprend à résoudre des problèmes, il imite et interagit avec les autres, il apprend à établir et suivre des règles, à distinguer l'imaginaire du réel, et bien plus encore^{21, 22}.

Aussi, le jeu libre est essentiel pour l'enfant qui se développe. C'est à travers ce type de jeu qu'il est libre de choisir et de faire une activité qui l'intéresse, ce qui devient alors un moment plus favorable pour apprendre. Les enfants naissent avec une curiosité innée et un désir d'apprendre, un besoin de socialiser, une envie de jouer. En jouant librement, l'enfant améliore sa confiance en lui, son autonomie, sa créativité. S'il joue avec ses pairs, l'enfant apprend à coopérer, à écouter et respecter les règlements, à poser des questions, à gérer des conflits, à contrôler ses émotions et à développer son autonomie.

EN BIBLIOTHÈQUE

Il est donc bénéfique d'ajouter une période de jeux libres après une activité dirigée en bibliothèque, en laissant à la disposition des enfants du matériel de jeu adapté à leur âge et des livres bien sûr ! Pendant que l'enfant joue, l'adulte est invité à observer l'enfant et à lui démontrer son intérêt pour ce qu'il fait, à suivre les intérêts de l'enfant, à lui proposer des solutions ou des choix au besoin, à nommer les objets, les images, les actions avec les bons mots, à ajouter des commentaires durant le jeu, à l'encourager à produire des demandes adéquates, à poser quelques questions à l'occasion pour encourager la conversation. En jouant ainsi avec l'enfant, le parent (et l'animateur des ateliers) lui sert de modèle et de guide. En suivant les intérêts de l'enfant dans son jeu, l'adulte lui permet d'explorer le monde et de se développer à son rythme. Un adulte rassurant qui permet à l'enfant d'essayer, de se tromper et de recommencer est aussi important que le jeu lui-même^{21, 22}.

Conclusion

Ce guide d'accompagnement Biblio-Famille, en lien avec le module 3, avait pour but de faire un survol des aspects du développement de langage plus spécifiquement au regard du langage, de l'éveil à l'écrit et de l'éveil aux mathématiques. Il rappelait également l'importance des pratiques gagnantes en petite enfance : lire, chanter, jouer !

Les quelques aspects du développement de l'enfant présentés dans ce guide, jumelées aux meilleures pratiques, vous donneront plusieurs idées à mettre en place dans votre bibliothèque. Nous souhaitons que ces informations vous seront utiles pour bonifier vos activités dans votre bibliothèque. Parfois, il n'y a qu'un pas à franchir pour faire d'une activité d'éveil à la lecture un atelier de littératie familiale, aux répercussions plus larges et durables pour le tout-petit et sa famille. Rajouter une période de jeux libres avec parents, déployer des stratégies de lecture interactives pendant l'heure du conte ou inciter les parents à repartir avec les paroles de la comptine sont de petits gestes qui font une différence, surtout lorsque nous sommes conscients des habiletés qui se développent en sourdine grâce à ces actions !

Vous souhaitez vous inspirer des ateliers Biblio-Famille ? Consultez le Guide d'animation des ateliers de littératie familiale Biblio-Famille. Ce guide vous présentera plus en détail le fonctionnement des ateliers de littératie familiale, ainsi que le matériel développé pour en faciliter la planification et l'animation.

3. Références

1. Théberge, E. & Cournoyer, A. (2019). *Analyse approfondie d'un programme d'éveil à l'écrit en bibliothèque publique et recommandations pour une adaptation québécoise*. (Projet de recherche de maîtrise sous la direction de Jessica Lesage). Université du Québec à Trois-Rivières. Document inédit.
2. Hume, L. E., Allan, D. M., & Lonigan, C. J. (2016). Links between preschoolers' literacy interest, inattention, and emergent literacy skills. *Learning And Individual Differences*, 4788-95. doi :10.1016/j.lindif.2015.12.006
3. Thériault, J. (2000). *L'émergence de l'écrit ou l'éveil du jeune enfant à la lecture et à l'écriture*. Ministère de l'éducation. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/educ_adulte_action_comm/emergence.pdf
4. St-Pierre, M. C., Lefebvre, P., & Giroux, C. (2010). *Difficultés de lecture et d'écriture : prévention et évaluation orthophonique auprès des jeunes*. Québec, Canada : Les Presses de l'Université du Québec.
5. Sénéchal, M. (2000). Examen du lien entre la lecture de livres et le développement du vocabulaire chez l'enfant préscolaire. *Enfance*, 53(2), 169-186.
6. Snow, C. E., Burns, M S., & Griffin, P. (1998). *Preventing reading difficulties in young children*. Washington, DC : National Academy Press.
7. Neuman, S. B., Moland, N., & Celano, D. (2017). *Bringing literacy home : An evaluation of the Every child ready to read program*. Chicago, USA : American library association.
8. Desmarais, C., Archambault, M. C., Filiatrault-Veilleux, P., & Tarte, G. (2012). La compréhension d'inférences : comparaison des habiletés d'enfants de quatre et de cinq ans en lecture partagée. *Revue des sciences de l'éducation*, 38 (3), 555-578.
9. National Early Literacy Panel, & National Center for Family Literacy. (2008). *Developing early literacy : Report of the National Early Literacy Panel*. Washington, D.C. : National Institute for Literacy.
10. Neuman, S. B., & Celano, D. (2016). *An evaluation of every child ready to read : A parent education initiative*. Repéré à <http://www.ala.org/alsc/sites/ala.org.alsc/files/content/initiatives/evaluationreport.pdf>
11. National Mathematics Advisory Panel. (2008). *Foundations for success : The final report of the National Mathematics Advisory Panel*. Washington, DC, U.S. Department of Education.
12. Clements, D. H., & Sarama, J. (2014). *Learning and teaching early math : The learning trajectories approach*. Repéré à <https://www.mobt3ath.com/uplode/book/book-24727.pdf>
13. Fédération canadienne des services de garde à l'enfance et Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation (2010). *Les fondements de la numératie : une trousse de données probantes destinée aux intervenantes en apprentissage des jeunes enfants*. 54 p.
14. Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (2010). *Les fondements de la numératie : Une trousse de données probantes destinée aux intervenantes en apprentissage des jeunes enfants*. Repéré à http://www.enseignerauxrefugies.ca/multisites/ER/fichiers/Documents/Eleve/EY_NumeracyKit09_FRE.pdf

15. Neuman, S. B., & Celano, D. (2006). The knowledge gap : Implications of leveling the playing field for low-income and middle-income children. *Reading Research Quarterly*, 41(2), 176-201.
16. Greenberg, J. & Weitzman, E. (2014). *I'm Ready! How to Prepare Your Child for Reading Success*. A Hanen Centre Publication, Toronto, Canada.
17. Weitzman, E., & Greenberg, J. (2010). *ABC and beyond : building emergent literacy in early childhood settings*. Toronto : The Hanen Centre.
18. Lefebvre, P., Trudeau, N., & Sutton, A. (2011). Enhancing vocabulary, print awareness and phonological awareness through shared storybook reading with low-income preschoolers. *Journal of Early Childhood Literacy*, 11(4), 453-479.
19. Bolduc, J. et Rondeau, J. (2015). Rythmons les apprentissages ! *Langage et pratiques*, 56, 15-22.
20. Roskos, K. A., Christie, J. F., Widman, S., & Holding, A. (2010). Three decades in : Priming for meta-analysis in play-literacy research. *Journal of Early Childhood Literacy*, 10(1), 55-96.
21. Hoff, E. (2009). Le développement du langage en bas âge : Les mécanismes d'apprentissage et leurs effets de la naissance à cinq ans. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants : Florida Atlantic University, États-Unis. [En ligne] <http://www.enfant-encyclopedie.com/sites/default/files/textes-experts/fr/63/le-developpement-du-langage-en-bas-age-les-mecanismes-dapprentissage-et-leurs-effets-de-la-naissance-a-cinq-ans.pdf>
22. Sénéchal, M. (2009). Alphabétisation, langage et développement affectif. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants. Carleton University, Ontario. [En ligne] <http://www.enfant-encyclopedie.com/sites/default/files/textes-experts/fr/63/alphabetisation-langage-et-developpement-affectif.pdf>